

20K OÙ te croire.

Tu racontes jouer l'amour d'histoires de cœur,  
Moi je sais que c'est de corps.  
Tu racontes qu'il faut toujours parler bonheur,  
Mais tu penses physique' d'abord.

Tes discours, tes grandes phrases sur le futur,  
Sont tes clés de doigts croisés.  
Les retours, pensés aux gages des aventures,  
Sont tes lits de corps aimés.

Où te croire, quand tu dis et que tu ne fais pas.  
Où te croire quand tu ne penses' qu'à toi.  
Où te croire quand l'envie, des mots qu'on a de toi,  
Se transforment' en lits défaits de draps.

J' t' ai cherché en réconfort et en sourires,  
J'ai joué sur moi, gagnante.  
J' t' ai trouvé au corps à corps et en délire,  
Affaire' à suivre' poste restante.

Où te croire quand tu dis et que tu ne fais pas.  
Où te croire quand tu ne penses' qu'à toi.  
Où te croire quand l'envie, des mots qu'on a de toi,  
Se transforment' en lits défaits de draps.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr